

## Colloque international Celled (UPV-Metz)-Figura (UQAM)

- organisé par Bertrand Gervais et Marie Scarpa -

### « *Idiots, figures et personnages liminaires dans la littérature et les arts* »

28 et 29 octobre 2010

Université du Québec à Montréal (UQAM, FIGURA)

#### Présentation :

*L'idios* grec désigne le citoyen ordinaire (celui qui n'est pas un homme public, un magistrat). Il est donc le sujet particulier, singulier (voire dans certains cas extraordinaire). *L'idiotus* latin, quant à lui, est un homme sans instruction, ignorant. Derrière lui, le sot se cache. La double valence sémique du terme subsiste jusqu'au XIXe siècle, siècle qui fait basculer définitivement *l'idiot* du côté du versant le plus sombre, celui où son originalité n'est prise qu'en « mauvaise » part (elle ne reste, relativement positive, que dans des termes comme *idiolecte* ou *idiotisme*). Sa singularité, sa marginalité ne sont plus associées désormais qu'à la déficience (la maladie) mentale.

Si le détour par l'étymologie et la polysémie du mot est passionnant et nous montre que *l'idiot* n'est pas tant un concept qu'une figure plurielle, saisie dans l'ensemble de ses actualisations historiques et culturelles, ce n'est pourtant pas à une nouvelle délimitation de ses contours (voir pour les réflexions déjà menées sur le sujet la bibliographie indicative ci-dessous) que nous souhaitons consacrer ce colloque. Nous nous fixons plutôt pour objectif de reconsidérer *l'idiot* à travers les représentations et les discours, qu'ils soient littéraires ou plus largement artistiques. Chaque culture, nous expliquent Maury et de Ribaupierre, « investit l'idiotie à sa manière comme ce qui lui est étranger. Si bien qu'une culture ne se révèle jamais mieux que dans la conception et l'image qu'elle se fait de *l'idiot*. » (2004, p.13) *L'idiot*, c'est l'autre ; c'est peut-être surtout l'étrangement, le drôlement... proche. Si la culture se révèle dans ses représentations littéraires et artistiques, il y aurait un intérêt à reprendre ces questions en les ramenant à l'échelle précise des œuvres et à étudier *l'idiot* comme personnage, dans ses rôles et ses fonctions, dans ses implications sur les lecteurs et les spectateurs, ainsi que sur les auteurs et les artistes.

En continuant à croiser poétique du discours littéraire, ethnologie du symbolique et recherches en art, on pourrait dire de lui qu'il peut servir à penser une catégorie particulière, celle de la figure ou du personnage « liminaire », dont il serait comme le paragon. Si l'on accepte l'idée en effet qu'il y a une homologie possible, fonctionnelle et structurelle, entre le rite de passage (tel que l'a formalisé Arnold Van Gennep en trois phases – séparation, marge, agrégation) et la fiction, la trajectoire des personnages pourrait être pensée comme l'histoire d'une mise en marge dont l'objectif (plus ou moins atteint...) est de les faire accéder à un nouveau statut. Mais certains d'entre eux, figés sur les seuils, se caractérisent précisément par leur incapacité à quitter l'entre-deux de la phase de marge : nous proposons de les qualifier de « liminaires ».

Ces figures sont donc toujours des non ou des mal « initiés » (à condition de donner à l'« initiation » une acception anthropologique et qui correspond au processus de socialisation de l'individu en termes d'apprentissage de sexe et d'état). Leur fonction première est sans doute de servir de témoin, placé simplement au degré ultime de l'échelle du ratage initiatique qu'empruntent peu ou prou tous les personnages de la fiction contemporaine. Mais l'initiation impossible leur confère aussi une ambivalence constitutive, qui les met dans une relation de proximité avec l'au delà ou l'en deçà de la culture (la mort, la folie, la sauvagerie, etc.) et les fait devenir souvent des médiateurs ou des passeurs pour les autres.

*L'idiot* peut être considéré au fond comme le premier exemple d'une typologie qui pourrait compter également certaines figures d'homme/enfant sauvage, de vieille fille ou vieux garçon, de criminel, de saint, de prophète, d'illuminé et de poète, etc. C'est donc à la pensée et à la construction de cette catégorie de personnage que ce colloque est consacré.

### **Bibliographie indicative :**

- Cardinal S., « Les idiots. Descartes, Dostoïevski, Deleuze », *Les Lieux de l'imaginaire*, J.F. Chassay, B. Gervais éd., Montréal, Liber, 2002, 87-105.
- Chardenet V., *Destins de garçons en marge du symbolisme (Analyse d'un ensemble de récits de tradition orale et de pratiques carnavalesques)*, Thèse de doctorat en anthropologie sous la direction de N. Belmont, Paris, EHESS, 2006.
- Charuty G., *Folie, mariage et mort*, Paris, Seuil, 1997.
- Désoulières V., *Les Métamorphoses de l'idiot*, Paris, Klincksieck, 2005.
- Fabre D., « Le garçon enceint », *Cahiers de littérature orale*, 20, 1986, 15-39.
- Fabre D., « La folie de Pierre Rivière », *Le Débat*, 1991, 66, 107-122.
- Foucault M., *Les Anormaux. Cours au Collège de France 1974-75*, Paris, Gallimard / Le Seuil / Hautes Etudes, 1999.
- Gervais B., « Notre homme, Chance, ou la nécessité d'interpréter », *Protée*, automne 1994, 25-31.
- Gervais B., « La voix de l'idiot : formes et figures de la transfiguration », *Figures, lectures. Logiques de l'imaginaire. Tome I*, Montréal, Le Quartanier, 2007, p. 79-105.
- Jouannais, Jean-Yves, *L'idiotie. Art, vie, politique – méthode*, Paris, beaux arts magazine, 2003.
- Mauron V., Ribaupierre (de) C. (dir.), *Les Figures de l'idiot*, Editions Léo Scheer, 2004.
- McDonagh, P., *Idiocy. A Cultural History*, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.
- Ouellet J., « La rhétorique de l'idiot », *Etudes littéraires*, 33 :22, 2001, p. 169-185.
- Scarpa M., « Le personnage liminaire », *Romantisme*, 145, L'Ethnocritique de la littérature, 2009.
- Scarpa M., *L'éternelle jeune fille. Une ethnocritique du Rêve de Zola*, Paris, H. Champion, 2009.
- Scarpa M., « De Quasimodo à Marjolin le sot : la mémoire culturelle du roman zolien », Actes du Colloque international *Emile Zola. Mémoire et sensations* (22-24 septembre 2005, UQAM, Montréal), V. Cnockaert dir., Montréal, XYZ éditeur, 2008, pp. 47-62.
- Senges P., *L'idiot et les hommes de parole*, Paris, Bayard, 2005.